

NOTE PASTORALE  
DE  
L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS  
SUR L'ENCYCLIQUE  
"HUMANAE VITAE"

1 Dès sa publication, l'Encyclique « *Humanae Vitae* » a suscité en France de multiples commentaires et des réactions passionnées. Interrogés de toutes parts, les évêques ont attendu leur Assemblée Plénière de Lourdes pour donner une réponse collective.

Ce délai leur a permis de procéder à de larges consultations auprès des prêtres et des laïcs, notamment des foyers; de nombreux théologiens leur ont fait part de leurs réflexions, ainsi que des experts de diverses disciplines.

Pour répondre au désir du Pape et à l'attente des fidèles, nous présentons aujourd'hui cette Encyclique à notre pays.

I - L'Encyclique et le Concile

2 Le Pape, dans ce document, prend position sur un point précis qu'à sa demande le Concile n'avait pas traité. Il n'en reste pas moins que l'Encyclique s'inscrit dans l'ensemble de l'enseignement conciliaire sur l'amour conjugal et son expression, sur la procréation et l'éducation des enfants, sur la responsabilité des parents devant Dieu.

*« L'amour conjugal est éminemment humain, puisqu'il va d'une personne à une autre en vertu d'un sentiment volontaire; il enveloppe ainsi le bien de la personne tout entière. Il peut donc enrichir d'une dignité particulière les expressions du corps et de la vie psychique, et les valoriser comme les éléments et les signes spécifiques de l'affection conjugale<sup>1</sup>. »*

*« Cette affection a sa manière particulière de s'exprimer et de s'accomplir par l'œuvre propre du mariage. En conséquence, les actes qui réalisent l'union intime et chaste des époux sont des actes honnêtes et dignes. Vécus d'une manière vraiment humaine, ils signifient et favorisent le don réciproque par lequel les époux s'enrichissent tous les deux dans la joie et la reconnaissance...<sup>2</sup> »*

*« Le mariage et l'amour conjugal sont d'eux-mêmes ordonnés à la procréation et à l'éducation. D'ailleurs les enfants sont le don le plus excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes. Dieu lui-même qui a dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul (Genèse 2, 18), et qui, dès l'origine, a fait l'être humain homme et femme (Math. 19, 4), a voulu lui donner une participation spéciale dans son œuvre créatrice; aussi a-t-il béni l'homme et la femme en disant : Soyez féconds et multipliez-vous (Genèse 1, 28<sup>3</sup>). »*

*« Dans le devoir qui leur incombe de transmettre la vie et d'être des éducateurs... les époux se formeront un jugement droit :... c'est à eux, en effet, en dernier ressort de l'arrêter devant Dieu. Qu'ils sachent bien que, dans leur manière d'agir, ils ne peuvent pas se conduire à leur guise, mais*

---

<sup>1</sup> *Gaudium et spes (Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps), n. 49, § 1.*

<sup>2</sup> *Gaudium et spes, n. 49, § 2.*

<sup>3</sup> *Gaudium et spes, n. 50, § 1.*

*doivent suivre leur conscience, une conscience qui se conforme à la loi divine, et qu'ils demeurent dociles au magistère de l'Eglise, interprète autorisé de cette loi à la lumière de l'Évangile<sup>4</sup> »*

*« En ce qui concerne la régulation des naissances, il n'est pas permis aux enfants de l'Eglise, fidèles à ces principes, d'emprunter des voies que le magistère, dans l'explicitation de la loi divine, désapprouve<sup>5</sup> ¶ »*

**3** Cette Encyclique, les évêques l'ont reçue en esprit de foi, selon la volonté du Seigneur qui a confié à Pierre la charge quotidienne de toute l'Eglise. Le Pape y engage sa responsabilité : c'est pourquoi, bien que ce document ne soit pas revêtu du caractère d'infaillibilité, les fidèles « doivent lui accorder une soumission religieuse de la volonté et de l'intelligence<sup>6</sup> ».

Pour autant, nous ne saurions prêter trop d'attention à la souffrance de consciences divisées entre leur volonté de fidélité à l'enseignement du Pape et les difficultés quasi insurmontables auxquelles elles se heurtent, ainsi qu'un malaise de ceux qui, au terme d'études sérieuses, étaient parvenus à des conclusions différentes. Nous voudrions aider ces hommes de bonne volonté à comprendre la pensée du Saint-Père et à retrouver la paix du cœur.

## II - L'Enseignement fondamental

**4** Si l'intervention du Pape a provoqué de tels remous, c'est sans doute parce qu'il aborde ce qui touche à la source même de la vie et que la civilisation est actuellement en pleine crise de croissance. Les progrès sont considérables et transforment la condition humaine. Les sciences confèrent une emprise étonnante sur la création et même sur l'homme. Et, pour la question qui nous préoccupe, les recherches actuelles sur l'amour et la sexualité ont ouvert des perspectives nouvelles sur leur signification réciproque.

Comment, loin d'être asservi par ses propres conquêtes, l'homme y trouvera-t-il l'occasion d'exercer une maîtrise éclairée et courageuse de sa condition? Dans quelle mesure peut-il user de l'extraordinaire puissance que lui donnent ces découvertes pour agir sur lui-même?

**5** C'est la vision intégrale de l'homme, corps et âme, dans sa vocation terrestre et éternelle, qui guide l'enseignement du Pape. Car l'homme, créature de Dieu, est une personne et doit rejoindre toujours le dessein de Dieu. C'est ce que l'Eglise a mission d'enseigner en interprétant, sous la motion de l'Esprit-Saint, l'unique langage de Dieu dans la création et dans la Révélation. N'est-ce pas cette lecture du dessein de Dieu sur l'homme d'aujourd'hui que, par exemple, Jean XXIII a proposée au monde dans « *Mater et Magistra* » et que Paul VI a présentée à la tribune de l'O.N.U.?

*« De par la volonté du Christ, l'Eglise catholique est maîtresse de vérité sa fonction est d'exprimer et d'enseigner authentiquement la vérité qui est le Christ, en même temps que de déclarer et de confirmer, en vertu de son autorité, les principes de l'ordre moral découlant de la nature même de l'homme<sup>7</sup>. »*

**6** Dans cette même lumière, le Pape analyse les caractéristiques de l'amour. Pleinement humain, c'est-à-dire à la fois sensible et spirituel - don total d'une personne à l'autre, les engageant mutuellement à une fidélité absolue et exclusive - l'amour conjugal est aussi, par nature, fécond et tend à se prolonger en suscitant de nouvelles vies.

C'est à l'intérieur de cette réflexion que le Pape développe son enseignement fondamental : il y a un lien essentiel entre l'union des époux et l'ouverture à la transmission de la vie en particulier dans l'acte

---

4 *Gaudium et spes*, n. 50, § 2.

5 *Gaudium et spes*, n. 51, § 3

6 *Lumen Gentium (Constitution dogmatique sur l'Eglise)*, n. 25.

7 *Déclaration sur la liberté religieuse*, n. 14

conjugal qui est une des expressions privilégiées de l'amour. En conséquence, la contraception ne peut en elle-même être un bien.

7 Certains, il est vrai, rejoignent difficilement cette vision des choses. Qu'ils songent alors aux conséquences qu'aurait entraînées, à court ou à long terme, le silence du Pape. Comment ne pas redouter l'arbitraire des pouvoirs publics? « Qui empêchera les gouvernants de favoriser, et même d'imposer à leurs peuples, s'ils le jugeaient nécessaire, la méthode contraceptive estimée par eux la plus efficace? » (*Humanae Vitae*, 17). Certains pays d'outre-mer ne connaissent-ils pas déjà de graves abus?

L'intervention qui va à dissocier les éléments constitutifs d'une des fonctions les plus profondes de la psychologie humaine ne risque-t-elle pas de détériorer l'homme lui-même? Est-on si assuré que la nécessaire promotion de la femme coïncide réellement avec l'emploi des procédés contraceptifs? Et leur facile diffusion n'est-elle pas pour la jeunesse une incitation constante à la licence des mœurs?

La mentalité contraceptive, qui a déjà fait tant de mal à la France, se trouvera aggravée par une contraception de plus en plus répandue et tenue comme normale. Il faut s'inquiéter d'une opinion qui discrédite aujourd'hui la famille nombreuse. Or, n'est-il pas vrai que celle-ci, lorsqu'elle est voulue par générosité, est, de ce fait, plus éducative?

### III - Paternité et maternité responsables

8 Il n'est pas question cependant de pousser à une natalité inconsidérée et abandonnée au hasard. L'Encyclique demande que la paternité et la maternité soient vraiment responsables (*Humanae Vitae*, 10). Il faut aux époux une sérieuse information sur tout ce qui concerne la sexualité et la vie conjugale. L'ignorance est funeste au bon équilibre des foyers. Le mariage ne s'improvise pas. Une éducation de la maîtrise de soi est nécessaire afin que la raison et la volonté puissent s'exercer. Ainsi le Pape rejoint les enseignements de Vatican II « Les époux ont à s'acquitter de leur charge en toute responsabilité humaine et chrétienne et à décider d'un commun accord du nombre de leurs enfants<sup>8</sup> » A cette fin, le Concile les invite « à prendre en considération leur propre bien qui est inséparable de celui des enfants déjà nés ou à naître, les conditions aussi bien matérielles que spirituelles de leur époque et de leur situation, le bien commun de la communauté familiale, les besoins de la société temporelle et de l'Eglise elle-même<sup>9</sup> ». L'Encyclique maintient ces considérations pour elle aussi, les époux chrétiens doivent suivre leur conscience, et celle-ci « doit se conformer à la loi divine et demeurer docile aux interprétations qu'en donne le magistère<sup>10</sup> »

9 On ne saurait méconnaître les difficultés d'application de cet enseignement. Les unes sont dues au progrès lui-même ainsi la médecine a réussi à diminuer considérablement la mortalité infantile; l'approfondissement du rôle de l'amour et de la sexualité dans la vie des individus et des couples, de même qu'une plus grande attention à la condition de la femme, ont renouvelé les données du problème.

Les autres viennent des déficiences de notre société c'est la fragilité de nombreux foyers, l'étroitesse de leurs ressources économiques, les conditions de travail et de logement, la séparation fréquente des époux, les exigences de l'éducation, le souci de l'avenir. Le climat d'érotisme partout répandu crée une véritable obsession du sexuel. Le sous-développement d'une partie du monde pose aux pouvoirs publics et à l'opinion un redoutable problème technique et moral.

10 Dans un tel contexte, écrit le Pape, « la doctrine de l'Eglise pourra apparaître à beaucoup difficile pour ne pas dire impossible à mettre en pratique » (*Humanae Vitae*, 20). C'est pourquoi il est urgent de modifier ce contexte.

---

<sup>8</sup> *Gtmdium et spes*, n. 50, § 2.

<sup>9</sup> *Gaudium et spes*, n. 50, § 2.

<sup>10</sup> *Gawlium et spes*, n. 50, § 2.

Que, stimulés par l'enseignement du Souverain Pontife, théologiens, médecins, biologistes, psychologues poursuivent leurs travaux. Il semble important, en particulier, de déterminer quels troubles de santé peuvent justifier l'emploi de certains moyens thérapeutiques, « même si l'on prévoit qu'il en résultera un empêchement à la procréation » (*Humanae Vitae*, 15).

Mais c'est un devoir pour tous, dirigeants ou simples citoyens, de travailler à améliorer le niveau de vie des familles une morale familiale exige une politique familiale et sociale. « *Humanae Vitae* » nous engage dans cet effort et rejoint ainsi des Encycliques comme « *Mater et Magistra* » ou, plus récemment, « *Populorum Progressio* » qui en traitent plus directement. Cette convergence montre l'unité de l'enseignement de l'Eglise.

#### IV - Le cheminement spirituel des foyers

**11** La recherche attentive de l'harmonie du foyer est la première forme de la correspondance des époux au dessein de Dieu. C'est tout au cours de la vie conjugale que les époux sont appelés à faire grandir leur amour : se mieux comprendre, se mieux supporter, avoir plus de prévenances mutuelles, se consacrer ensemble à l'éducation de leurs enfants, s'intéresser à leurs occupations respectives, porter ensemble le souci des autres, des familles qui les entourent et de tout leur milieu. Lorsqu'ils ont des raisons d'espacer les naissances, qu'ils ne se laissent pas obséder par le problème des relations conjugales où se situe leur difficulté, mais centrent plutôt leur effort spirituel sur la générosité de leur foyer.

**12** C'est à un cheminement que provoque l'Encyclique. L'homme ne s'avance que patiemment, par échecs et reprises, sur la route de la sainteté : c'est une lutte de tous les jours, menée dans l'espérance. Toute existence est mêlée de bien et de mal. L'essentiel est que, malgré cette ambiguïté, progresse le sens de la vie et de l'amour, dans une fidélité loyale à la vérité.

**13** Tout amour a sa source en Dieu et n'est sauvé qu'en Jésus-Christ. Par le sacrement de mariage, les époux chrétiens sont appelés à vivre de cet amour et à en devenir signes et témoins. Ils savent que c'est au Christ qu'ils doivent constamment s'adresser dans la prière.

Ils constateront dans leur vie commune que celui dont la puissance agit en nous « est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà, de ce que nous pouvons demander ou imaginer » (Eph. 3, 20). Participant à l'eucharistie avec un esprit renouvelé, ils s'en approcheront comme de la « source de toute charité » (*Humanae Vitae*, 25). Leur amour mutuel les rendra sensibles à ce que tout péché envers Dieu les sépare aussi l'un de l'autre, que ce soit par médiocrité, égoïsme ou orgueil. Ils en appelleront humblement au sacrement de pénitence (*Humanae Vitae*, 25), convaincus avec l'Apôtre que « si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous », mais que « si notre cœur venait à nous condamner, Dieu est plus grand que notre cœur » (I Jean 1, 8-9).

#### V - Orientations pastorales

**14** De nombreux foyers qui, unis à Dieu, ont pu conformer leur vie conjugale à l'enseignement de l'Eglise, témoignent que ce fut pour eux une source de délicatesse mutuelle et d'approfondissement de leur amour. Certes, ils ont pu connaître des échecs et des fautes, ils n'en ont pas moins fait l'expérience joyeuse de la grâce de Dieu et même de son pardon. Ce n'est évidemment pas simple fidélité à un pur juridisme de comportement si l'Encyclique déclare que recourir aux seules périodes d'infécondité est légitime, lorsque les époux ont de sérieux motifs d'espacer les naissances, elle n'entend pas, pour autant, présenter un équilibre physiologique ou psychologique comme une garantie contre tout égoïsme ou comme un privilège pour le royaume de Dieu.

**15** Il arrive que des époux chrétiens se reconnaissent coupables de ne pas répondre aux exigences que précise l'Encyclique. Que leur foi et leur humilité les aident à ne pas se décourager. Qu'ils soient convaincus que les défaillances d'époux, par ailleurs généreux dans leur vie personnelle et

apostolique, ne sont pas d'une gravité comparable aux fautes des couples qui méprisent cet enseignement et se laissent dominer par l'égoïsme et la recherche du plaisir. Ils ne doivent pas s'éloigner des sacrements, bien au contraire.

**16** La contraception ne peut jamais être un bien. Elle est toujours un désordre, mais ce désordre n'est pas toujours coupable. Il arrive, en effet, que des époux se considèrent en face de véritables conflits de devoirs.

Nul n'ignore les angoisses spirituelles où se débattent des époux sincères, notamment lorsque l'observance des rythmes naturels ne réussit pas « à donner une base suffisamment sûre à la régulation des naissances » (*Humanae Vitae*, 24).

D'une part, ils sont conscients du devoir de respecter l'ouverture à la vie de tout acte conjugal ; ils estiment également en conscience devoir éviter ou reporter à plus tard une nouvelle naissance, et sont privés de la ressource de s'en remettre aux rythmes biologiques. D'autre part, ils ne voient pas, en ce qui les concerne, comment renoncer actuellement à l'expression physique de leur amour sans que soit menacée la stabilité de leur foyer<sup>11</sup>.

A ce sujet, nous rappellerons simplement l'enseignement constant de la morale : quand on est dans une alternative de devoirs où, quelle que soit la décision prise, on ne peut éviter un mal, la sagesse traditionnelle prévoit de rechercher devant Dieu quel devoir, en l'occurrence, est majeur. Les époux se détermineront au terme d'une réflexion commune menée avec tout le soin que requiert la grandeur de leur vocation conjugale.

Ils ne peuvent jamais oublier ni mépriser aucun des devoirs en conflit. Ils garderont donc leur cœur disponible à l'appel de Dieu, attentifs à toute possibilité nouvelle qui remettrait en cause leur choix ou leur comportement d'aujourd'hui. Sans jamais perdre de vue la mission que Dieu leur a confiée et qu'ils aiment humblement, ils entendront comme il convient et avec reconnaissance la parole que saint Augustin, en d'autres circonstances, adressait aux fidèles de son temps « Paix aux époux de bonne volonté!<sup>12</sup> »

Ils remarqueront d'ailleurs que le sentiment d'être écartelé entre des obligations contraires se rencontre, sous un aspect ou sous un autre, dans l'existence de presque tous les ménages; qu'il faille concilier le bien physique et moral d'un conjoint avec celui de l'autre, le bien des enfants avec celui des parents et même le bien de chacun des enfants avec celui des frères et sœurs, ou le devoir de l'engagement avec les exigences du foyer. Là aussi des options entre de graves devoirs s'imposent souvent.

C'est en somme l'expérience douloureuse de la condition humaine : elle permet de mieux comprendre tant de drames analogues en de multiples domaines, médicaux, sociaux, syndicaux, économiques, politiques, internationaux... Chrétiens, nous n'ignorons pas que c'est notre monde tout entier qui, malgré sa participation à la résurrection du Christ, n'est pas encore délivré de la contradiction et de la mort. Seul le dernier avènement du Christ dans la gloire fera surgir « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Apoc. 21, 1) accordés de toutes parts à un homme qui aura enfin reçu le don plénier de l'unité intérieure.

Que les époux cependant n'en concluent jamais qu'ils sont dispensés de tout effort : témoins de l'espérance, ils ont à combattre, avec la grâce de Dieu, le mal sous toutes ses formes, et à faire apparaître, dès maintenant, le commencement d'une création transfigurée (Jacques 1, 18).

**17** Une autre difficulté, plus délicate encore, se rencontre chez des époux qui sont en désaccord sur la conduite de leur vie conjugale et l'orientation générale de leur foyer. Ils en ressentiront avec

---

<sup>11</sup> *Gaudium et spes*, n, 51, § I.

<sup>12</sup> *P.L.*, 44, 419

plus de peine leur situation. Que chacun respecte la conscience de l'autre, tout en s'efforçant de l'éclairer avec tact, et en sauvegardant toujours la vérité de leur amour et l'unité de leur foyer. Cette attention mutuelle est une voie qui les conduit à Dieu (I Cor. 7, 14).

**18** Plus malaisée est la situation de catholiques qui ne parviennent pas à comprendre l'enseignement du Pape. Menant leur réflexion par des voies différentes, ils déclarent ne pouvoir loyalement y adhérer. Nous leur demandons d'abord, à l'instigation même du Pape, de ne pas confondre l'enseignement fondamental de l'Encyclique avec les motifs allégués (*Humanae Vitae*, 28). Qu'ils considèrent aussi en catholiques, que le Pape, connaissant leur position, a cependant, dans une vision pastorale des choses, jugé qu'il ne pouvait en conscience abandonner l'enseignement de ses prédécesseurs. Qu'ils veuillent donc ne pas tenir leurs convictions comme définitivement arrêtées. Qu'ils poursuivent leurs recherches, sans hésiter à faire part de leurs travaux aux évêques, car il est évident que bien des questions se posent encore. Mais qu'ils évitent des polémiques qui jettent le trouble dans les âmes et attisent la division dans l'Eglise. Nous demandons un même esprit de paix à ceux qui triompheraient sans discrétion au nom de l'Encyclique.

**19** Enfin, que tous, dans une unanimité qui ne souffre aucune exception, continuent de condamner l'avortement ainsi que tout procédé abortif, chimique ou mécanique, même s'il est présenté comme contraceptif.

### Conclusion

A l'appel du Pape, nous avons tous à répondre, selon nos responsabilités.

**20** Les prêtres ont une mission particulière. Coopérateurs des évêques pour garantir l'authenticité du message, ils se souviendront qu'ils doivent enseigner sans ambiguïté la doctrine de l'Eglise. Mais si leur rôle est d'éclairer et de soutenir, il n'est pas de condamner les personnes. Connaissant leurs propres limites, ils manifesteront envers tous une délicatesse bienveillante et patiente et sauront garder, dans l'éducation chrétienne des consciences, une discrétion pleine de respect. Ils se souviendront des principes de morale générale et tiendront compte des lois de croissance qui commandent toute la vie chrétienne et supposent le passage par des degrés encore marqués d'imperfections et de péchés. Ils inviteront sans cesse les fidèles à être attentifs à l'Esprit-Saint, qui appelle chacun à un perpétuel dépassement dans la sainteté.

**21** L'éducation des jeunes à l'amour est d'une importance capitale. Elle commence de bonne heure, elle est l'affaire de tous : parents, prêtres, éducateurs, médecins, mouvements de jeunesse, etc... Nous tenons à insister sur l'excellent travail des équipes de foyers, particulièrement des centres de préparation au mariage: le témoignage de foyers fidèles et heureux est une lumière pour les jeunes. C'est aussi un soutien pour les couples en difficulté : nous encourageons les organisations de pastorale conjugale qui se mettent à leur service.

**22** Mais la tâche des chrétiens dépasse cet objectif. Attentifs en tout domaine au respect de la vie humaine, ils militeront pour la défendre contre toute forme de guerre, contre l'injustice pourvoyeuse de misère, contre l'immoralité qui dégrade la jeunesse et détruit les foyers. La fécondité de l'amour ne se limite pas à procréer la vie.

Entre tous, les époux sans enfants le savent bien, qui mettent leur amour totalement au service de leurs frères.

**23** Par cette Encyclique, le Pape nous invite, non seulement à réfléchir, mais encore à nous convertir.

Notre civilisation industrielle s'édifie depuis un siècle et demi sur la considération trop exclusive de la dimension économique de l'homme, base commune du capitalisme et du collectivisme. Nous vivons

dans une société de production et de consommation, qui veut réduire nos besoins à ses propres moyens.

Ce que le Pape crie à l'humanité, c'est que l'homme est créé à l'image de Dieu. Rien de pleinement humain ne peut être résolu par les seules techniques : l'amour est de l'ordre du mystère, et doit être abordé avec l'infini respect dû à la personne humaine.

Autour du mariage et de l'amour se jouent un des combats les plus décisifs de notre temps. De son issue dépendent l'homme et la société de demain.